

# HISSEZ HAUT



La revue du CIN Brest

## 25 ans de Maistrance

AU SERVICE DE  
LA FORMATION DES  
OFFICIERS MARINIERS



**FOCUS**  
Le format militaire  
et maritime à  
Maistrance  
page 9

**DUVERTURE**  
Le CIN tourné  
vers l'extérieur  
page 10

**L'ACTU DU CIN**  
Les événements  
des écoles  
page 13

N°8 - juillet 2013





**E**n arrivant, il y a deux ans, j'avais évoqué dans l'éditorial du « d'Hissez Haut » de fin 2011 : « Un monde qui bouge, le centre d'instruction naval (CIN) de Brest s'adapte ».

Pendant ces deux années passées à la barre de ce fier vaisseau qu'est le CIN, je n'ai pas été déçu : les choses ont bougé et il nous a fallu nous adapter !

L'Ecole de maistrance fonctionne sous un nouveau format depuis mars 2012, l'Ecole des mousses améliore continûment sa pédagogie et son fonctionnement, le Lycée Naval s'adapte aux évolutions des programmes et des pratiques pédagogiques.

Le CIN est largement ouvert aux autres, à travers « l'Armada de l'Espoir » événement emblématique, mais aussi à travers tous les événements organisés sur le site ou auxquels le CIN participe à l'extérieur. En deux ans, près de 13000 visiteurs auront admiré la rade de Brest depuis l'esplanade Duquesne et un nombre élevé d'autorités civiles et militaires auront découvert le CIN et ses missions.

La Cour des comptes sera même venue auditer le CIN à deux reprises via le Lycée Naval et l'Ecole de Maistrance.

De ce flot d'activités, je retiendrai principalement le regard fier de nos jeunes marins lors des présentations au drapeau et le dévouement des cadres qui ne comptent pas leur temps pour former et élever les jeunes qui nous sont confiés.

J'ai été particulièrement heureux de commander cette unité dans l'ensemble de ses composantes et suis certain que nous y conduisons une mission essentielle : la formation des jeunes qui constitue l'investissement primordial d'une nation.

Le capitaine de vaisseau Nicolas Bezou  
Commandant le Centre d'instruction naval de Brest



## SOMMAIRE

### Editorial

Editorial	P2
Sommaire	P2

<b>Dossier : « 25 ans de Maistrance »</b>	P3
Introduction – Historique	P3
Présentation au drapeau	P4
Proviseur à l'Ecole de maistrance	P5
Evolution de la formation	P5
Témoignages de cadres, élèves et anciens maistranciers	P6

<b>Focus : Le format maritime et militaire à Maistrance</b>	P9
---	----

<b>Ouverture : Le CIN tourné vers l'extérieur</b>	P10
Journées portes ouvertes	P10
Les collégiens découvrent l'Ecole des mousses	P10
Echanges avec les cadets de Lordswood	P11
Amitiés franco-allemande	P11
Les lycéens engagent des partenariats	P12
Trinôme académique/Education nationale	P12
Rencontre DCNS	P12

<b>L'actu du C.I.N.</b>	P13
-------------------------	-----

<b>Agenda</b>	P16
---------------	-----

**Rédaction :** Nadia Aboudou  
**Imprimerie :** Ecole navale  
**Tirage :** 600 exemplaires  
**Directeur de la publication :** CV Nicolas Bezou  
**Conception et réalisation :** Loïc Louazel / Imprimerie Ecole navale

## CRÉDITS PHOTOS

Première de couverture : CIN Brest/Cellule Multimédia selon photos de Raphaël Martinez/CPAR Brest  
Page 2 : Sabine Boudard/CPAR Brest  
Page 3 : CIN Brest/Cellule Multimédia – Photos archives marine nationale  
Page 4 : les 4 premières photos prises par Alain Monot/CPAR Brest – M. Pellegrino/Ministère de la Défense  
Page 5 : Nadia Aboudou - Alain Monot  
Page 6 : Nadia Aboudou  
Page 7 : Nadia Aboudou - Morgan Trenga  
Page 8 : Nadia Aboudou  
Page 9 : Pascal Ghigou/CPAR Brest – Sylvain Premel-Cabic et Sylvain Pardo/CIN Brest  
Page 10 : Nadia Aboudou - Lionel Boyard/ CIN Brest  
Page 11 : M. Hubert/CIN Brest – Nadia Aboudou  
Page 12 : Nadia Aboudou  
Page 13 : Axelle Gracia/CIN Brest – Nadia Aboudou  
Page 14 : Nathalie Marshall et Julie Catinaud/ CIN Brest  
Page 15 et dernière de couverture : Nadia Aboudou

## Maistrance : vingt cinq ans déjà...

Le 6 octobre 1988, l'Amiral Bernard Louzeau, alors chef d'état-major de la marine, annonçait l'ouverture officielle de la nouvelle Ecole de maistrance. Vingt-cinq ans plus tard, cette prestigieuse institution, héritière des trois anciennes écoles de maistrance « Pont », « Machine » et « Aéro », a dispensé une solide formation générale d'officier marinier à plus de 17 000 élèves. En 25 ans, 49 promotions se sont succédé à l'Ecole de maistrance. Les quatre sessions de la promotion 2013 sont baptisées « Second-maître Daniel Robert », en souvenir d'un pilote de la « Flottille 11F ». Daniel Robert, abattu au-dessus du camp retranché de Diên Biên Phu le 26 avril 1954 aux commandes de son appareil, a été capturé et tué en détention, à l'âge de 22 ans seulement. Un nom de baptême prestigieux qui renforce évidemment la symbolique de ce 25<sup>ème</sup> anniversaire, qui sera dignement célébré à l'occasion des deux présentations au drapeau en 2013 : le 20 avril (pour les deux premières sessions), et le 16 novembre (pour les deux suivantes).



Depuis 25 ans, le « produit maistrance » a toujours été une valeur unanimement reconnue par toutes les unités de la marine, comme une véritable « marque de fabrique de référence » ; parce que la formation dispensée est constamment restée de haut niveau et parce que l'école a su régulièrement s'adapter aux évolutions de notre société, aux besoins de la marine et aux mutations du monde maritime et militaire en général. Les clés de la réussite de cette école tiennent aux valeurs socles (« Honneur, Patrie, Valeur et Discipline », sa devise) qu'elle a toujours su mettre en avant, à ses exigences en termes de travail et de rigueur, à l'esprit de corps qu'elle a su transmettre aux élèves de chaque promotion et à la grande qualité de ses cadres militaires et civils qui s'y sont succédé.

En tant qu'ancien maistrancier (promotion 1990), et aujourd'hui directeur, c'est évidemment avec une immense fierté que je serai à la tête des troupes qui feront honneur à l'Ecole de maistrance en 2013 à l'occasion des deux cérémonies prestigieuses de commémoration de ses 25 ans.

*Le Capitaine de frégate Olivier Bereau, Directeur de l'Ecole de Maistrance*

## ➤ HISTORIQUE

L'Ecole de maistrance, telle que nous la connaissons depuis 1988, est l'école unique de formation des officiers mariniers, futurs techniciens dans une spécialité, capables d'encadrer des équipes de travail.



Cette nouvelle école a pour héritage trois anciennes écoles de maistrance : « Pont », « Machine » et « Aéro »,

La première école de Maistrance, « Maistrance pont » créée en 1923, était basée à Brest. Par la suite elle a été plusieurs fois dissoute (comme en 1942, pendant la seconde guerre mondiale) et ré-ouverte. En 1966, le site du CIN de Brest a accueilli les écoles du pont « Mousses-Maistrance », fermées en 1988.

« Maistrance aéronautique navale » était installée sur l'ancienne base aéronautique navale de Fréjus St-Raphaël. « Maistrance machine » était implantée sur le site du CIN St-Mandrier.

Ces trois écoles ont fourni à la Marine des équipages de valeur et elles n'ont jamais failli à leur mission. L'instruction, d'abord

générale, se spécialisa peu à peu pour s'adapter au développement d'armements de plus en plus complexes.

Jusqu'en 1988, les écoles de maistrance n'avaient pas de drapeau. Elles possédaient leur propre fanion.

La devise de maistrance est toujours la même : « Honneur, Patrie, Valeur et Discipline » (devise de la marine nationale).

Avec son ouverture en 1988, la nouvelle école de Maistrance reçoit par filiation la totalité du patrimoine des anciennes écoles du pont et, à ce titre, devient la gardienne du drapeau de l'école des mousses confié par l'Amiral Bernard Louzeau alors chef d'état-major de la Marine. Ce drapeau fut restitué en 2009 à l'occasion de la renaissance de l'école des mousses.

Le 10 octobre 2009, l'Ecole de maistrance s'est vue remettre son propre drapeau par M. Morin, alors ministre de la Défense.

C'est le 9<sup>ème</sup> drapeau de la marine nationale.





## ➤ PRÉSENTATION AU DRAPEAU DE LA PROMOTION « SM DANIEL ROBERT »



Sous la présidence de Monsieur Jean-Yves Le Drian, ministre de la défense, la dernière cérémonie de présentation au drapeau de l'école de Maistrance s'est déroulée, par une belle journée printanière, le samedi 20 avril 2013 sur le site du Centre d'instruction naval de Brest. Les deux premières sessions de la promotion 2013 « Second maître Robert » se sont vues présentées à leur drapeau.

Lors de son allocution, le ministre de la défense a rappelé aux élèves la fierté qu'ils devront toujours avoir à servir ce drapeau, ainsi que la marine.

Il est également évoqué l'engagement militaire qui est doublé d'une vocation de marin. Enfin, il a insisté sur trois aspects de la vie de marin : « l'esprit d'équipage, le professionnalisme et l'ouverture au monde ».

A l'issue de cette cérémonie, les élèves de l'école de maistrance ont entonné l'hymne de la Marine et la Marseillaise. Un défilé militaire devant les autorités et les familles, puis les chants de compagnies ont précédé un rafraîchissement, hall « Tourville » qui a clôturé cette présentation au drapeau 2013.

*Le Maître-principal Dominique Le Leuch,  
chef du Bureau Information et Sécurité de l'Ecole de Maistrance*



## ➤ ÊTRE PROVISEUR À L'ÉCOLE DE MAISTRANCE

En 1988 au moment de la création de l'école, le choix de s'appuyer sur un double cursus de formation pouvait apparaître comme un pari audacieux. Avec le temps, on perçoit mieux la dimension innovante du projet. C'était le moyen, imaginé alors, pour s'adapter au mieux à la complexité de la situation et des objectifs. Des enseignants détachés de l'éducation nationale, sous la responsabilité d'un proviseur, allaient donc aux côtés de militaires formateurs chevronnés, œuvrer conjointement à la formation de femmes et d'hommes destinés à occuper une place déterminante dans l'organisation de notre marine. Cette collaboration étroite a sa raison d'être : permettre le passage de la connaissance à l'action. Si le fait de connaître avait été suffisant pour l'exercice du métier, l'instruction aurait suffi. Comprendre s'impose pour transmettre et encadrer. C'est le rôle du maître. Le positionnement des cadres que nous formons impose donc une maîtrise professionnelle de passeur, capable d'appréhender la complexité des situations et de transmettre l'ordre adapté. Sa compétence s'exerce à la fois dans la confrontation aux faits et dans la réalité de l'humain. Il devra donc atteindre une expertise polyvalente de cadre : la maîtrise des choses en mouvement et des acteurs en action. C'est à ce prix qu'il pourra affronter les devoirs militaires.

A la mission traditionnelle du Proviseur qui coordonne l'activité des enseignants dans la perspective de la formation des élèves s'ajoute la passionnante responsabilité de participer à l'articulation et à l'harmonisation de deux cultures en lien permanent avec les directeurs militaires.



Mme Lidwine Lamisse, proviseur des écoles militaires du CIN Brest

## ➤ ÉVOLUTION DE LA FORMATION



La formation délivrée permet aux officiers marins de demain d'acquérir les compétences initiales aux fonctions de cadre et de marin de l'Etat. En 2012, face au défi du recrutement pour la marine, elle a subi une profonde refonte : la réforme « Maistrance 2012 ». Pour autant, ce n'est pas une révolution mais une évolution de l'Ecole. De fait, 85% du contrat de formation est resté inchangé.

Depuis 2012, l'Ecole de maistrance ouvre 4 sessions annuelles (janvier, mars, septembre et octobre), contre 2 sessions auparavant (septembre et février).

Désormais une session compte 100 à 250 élèves au maximum au lieu de 400 à 450 élèves. Une session se décompose en une ou deux compagnies, sous-divisées en sections. La composition des sections est passée en revanche de 24 à 30 élèves. Le volume global annuel d'élèves formés à maistrance reste d'environ 800 élèves par an.

La formation à l'Ecole de maistrance dure aujourd'hui 16 semaines, contre 18 semaines. Réduite de deux semaines, la durée de la formation s'est densifiée : les élèves ont une unité d'instruction (UI) par jour en plus et un samedi matin sur deux est réservé aux évaluations. Au final, le nouveau contrat propose 56 UI supplémentaires.

Concernant le contenu, la formation maritime est consolidée en réaffirmant la logique du milieu maritime : les jeunes officiers marins ont un embarquement à la mer de 5 jours et passent tous le permis côtier.

Par ailleurs, l'accent a été mis sur la responsabilisation et l'autonomie des élèves : arrêt des études obligatoires en cours de session, nouvelles fonctions de service courant (garde à l'aubette et surveillance du dortoir de l'Ecole des mousses), soutenance d'un court mémoire, présentation d'un briefing type état-major et jury oral final d'évaluation.

Enfin, l'enseignement est désormais plus ciblé sur la future spécialité, en prenant en compte le niveau individuel initial des élèves. De fait, des voies d'approfondissement (VA) ont été créées, réparties en cinq catégories : « Techniques d'expression, français et anglais général » ; « Anglais professionnel » ; « Préparation physique » ; « Sciences et anglais général » et « Connaissances de l'environnement maritime ». Elles représentent 70 unités d'instruction chacune.



## ➤ TÉMOIGNAGES DE CADRES, ÉLÈVES ET ANCIENS DE L'ÉCOLE DE MAISTRANCE

### Le MP Tim Sürder, sous-officier allemand, adjudant de l'École de maistrance : « Une expérience enrichissante ! »



Le Maître-principal Tim Sürder est actuellement l'adjudant de l'École de Maistrance. Son travail actuel consiste essentiellement en la gestion administrative des cadres de l'école. Auparavant, il était adjudant de compagnie. Il a aussi évolué en qualité de chef de section. A ces titres, il était au plus près des élèves de l'école.

Ce sous-officier allemand, entré dans la marine en octobre 1993, a répondu à un appel au volontariat pour participer à un programme d'échange entre la marine nationale française et la marine allemande. Il a démarré son affectation au Centre d'instruction naval en octobre 2010. Le CIN n'est pas sa 1ère affectation en France. Entre 2004 et 2008, il a effectué un détachement comme adjudant de l'attaché naval de l'ambassade d'Allemagne, à Paris. Mais le fonctionnement

en ambassade est tourné vers l'international : il parlait surtout en anglais. Par ailleurs, il n'était pas le seul allemand au sein de l'ambassade ! « Au CIN, c'est l'immersion totale ! ».

L'adaptation est toujours un peu compliquée lorsque l'on ne parle pas dans sa langue maternelle, « surtout avec les accents ! » Mais au fur et à mesure, tout devient plus facile. Le MP Sürder s'exprime de mieux en mieux dans la langue de Voltaire, il « réfléchit même en français ! » Dans cette école où l'on accueille des jeunes qui viennent des quatre coins de l'hexagone, il découvre les particularités régionales de la France. Les différences entre la France et l'Allemagne, il les observe « aussi bien dans le domaine militaire, que culturel mais également dans l'art de vivre ».

Le MP Sürder souligne également, que « la vie brestoise est sympathique ». Il a apprécié les échanges culturels entre civils et militaires, rendus possibles par la Maison de l'Allemagne à Brest. Entre mai et juin 2011, à la Maison de la fontaine, près de la tour Tanguy, la population brestoise a pu admirer des photos du Bunker A, prises par ce militaire, qui est également photographe semi-professionnel. Ce talent lui a d'ailleurs permis d'obtenir, en janvier dernier, le 2ème prix du concours photographique proposé par le commandant du CIN.

Le MP Sürder est satisfait de son affectation. Il a beaucoup appris auprès des élèves, des instructeurs et des formateurs. Il a vécu des moments forts lors des cérémonies du 14 juillet et du 11 novembre, des événements qui n'existent pas en Allemagne. Il serait volontiers resté plus longtemps, mais une affectation à l'étranger ne dure pas plus de 3 ans. C'est une affectation qui plaît beaucoup : son prédécesseur avait également établi un bilan positif de son séjour au CIN et à Brest. Tim Sürder débarquera en novembre prochain. Il sera remplacé à Maistrance par le major allemand Didon.

### Le CF Olivier Bereau, directeur de l'École de maistrance : « C'est une grande fierté ! »



Ancien élève de Maistrance, pourquoi êtes-vous passé par cette école ? A l'origine, je souhaitais être pilote. Pour un recrutement en externe, le niveau scientifique était à mon sens trop exigeant. Par ailleurs, en passant par maistrance, dans la foulée on faisait son service militaire et on pouvait par la suite entrer dans le corps des officiers

de réserve en situation d'activité, aujourd'hui appelé officiers sous contrat court.

#### *Cela fait quoi d'être aujourd'hui directeur de l'École de maistrance ?*

Une grande fierté ! Il n'y a qu'une seule Ecole de maistrance. Le poste de directeur est affecté à un officier qui a au moins le grade de capitaine de frégate. Je suis le 1er directeur, ancien élève de Maistrance. C'est aussi une grande joie ! Les choses n'ont pas beaucoup changé. Être un ancien de l'école, c'est bien vis-à-vis des jeunes. Que l'on parle de quart ou de sorties terrains, on est plus crédible ! Je suis un allié dans la place ! A l'issue de ma présentation en début de session, certains jeunes viennent m'interroger sur mon parcours : ça peut leur donner des idées !

Actuellement, plusieurs cadres de l'école sont issus de Maistrance, notamment le LV Sylvain Pardo, le directeur adjoint et la Major Emmanuel Comble, qui est capitaine de la 4<sup>ème</sup> compagnie.

#### *Vous avez un joli parcours, beaucoup de médailles, 10 actuellement ?*

J'ai eu de la chance d'être au bon endroit au bon moment ! Je ne me suis pas ennuyé. Ces 23 ans ont passé à toute vitesse. J'ai réalisé plusieurs OPEX. La dernière, mission Atalanta (lutte contre la piraterie, du côté de la Somalie). J'ai parcouru 1 million de kilomètres (soit 25 fois le tour de la Terre), j'ai passé plus de 5 ans à la mer et j'ai fait 130 escales dans 50 pays et îles différentes.

## Le SM Bingler, 29 ans, chef de section à l'École de maistrance : « la formation a bien évolué ! »

Le SM Thibaud Bingler est chef de section à l'École de maistrance, depuis septembre 2011. Il encadre et gère la vie scolaire de 28 élèves maistranciers. Ce lorientais de 29 ans a choisi la spécialité de fusilier marin en entrant à Maistrance en 2004. Sur les conseils de son père, ancien fusilier marin, il a tout d'abord suivi une préparation militaire marine à l'École des fusiliers marins de Lorient en 2001, puis effectué des périodes dans la réserve, dès l'été 2002, au groupement des fusiliers marins de Brest pour avoir une idée du métier envisagé. Il porte un regard positif sur l'évolution de la formation à Maistrance, depuis son passage en 2004 :

« Aujourd'hui, je suis de l'autre côté ! Même si le format est différent, je me sens plus crédible lorsque j'instruis et je conseille. La formation et la pédagogie ont bien évolué. Avant, il n'y avait pas de VA (voies d'approfondissements) Nous n'étions pas autant accompagné. Il n'y avait pas de BIS (bureau information spécialité). La préparation à l'entrée en école de spécialité s'est améliorée. Par exemple, les jeunes ont la possibilité de vivre l'expérience en bivouac avant leur entrée à l'école des fusiliers marins »

Plusieurs affectations se sont succédé avant le retour du SM Bingler au CIN, notamment un détachement dans l'Océan indien, un autre en Nouvelle Calédonie et plusieurs opérations extérieures (OPEX) dans le cadre des missions Atalante (lutte contre la piraterie) et Corymbe (protection des ressortissants étrangers dans les zones de



Tension, en Afrique), entre 2008 et 2011. De riches expériences et beaucoup de souvenirs. Le contrat de 10 ans du SM Bingler a été prolongé de 5 ans. Il vise le BS (brevet supérieur) et souhaite passer « de carrière ». Cet été il débarque du CIN pour une affectation à la BAN Lann Bihoué, près de Lorient. Cela signifie aussi la fin du célibat géographique pour ce jeune papa d'une petite fille d'un an et demi.

## Le LV Marc Coicaud, 38 ans, 20 ans de marine, dont 13 ans dans la Maistrance : « l'engagement doit être total et il ne faut pas être attentiste. »

Le Lieutenant de vaisseau Marc Coicaud est un officier spécialisé dans le domaine des opérations de lutte sous la mer. Il est actuellement chef de secteur DESM (Détection Sous la Mer) sur la frégate « Jean de Vienne » basée à Toulon. Il exerce des responsabilités dans trois pôles distincts et complémentaires : le Personnel, le matériel et les opérations.

Il est entré à l'École de Maistrance en 1993, promotion Jean Bart. Il en conserve un souvenir positif.

« A mon arrivée au Centre d'instruction naval en septembre 1993, j'ai d'abord été impressionné par l'architecture du site, le « petit Versailles ». J'ai trouvé un encadrement de qualité et une relation de confiance avec les gradés. Globalement, je retiens de mon passage à Maistrance, la découverte de l'esprit d'équipage. J'ai de très bons souvenirs de camaraderie et la fierté de porter l'uniforme. Parmi les meilleurs souvenirs, je retiens notamment le lancer de casquette à l'issue de la formation. Mais, je ne peux pas tout dévoiler ! Maistrance n'est pas un aboutissement mais une étape de préparation. Il faut s'engager pleinement dans la formation qui se poursuit avec l'école de spécialité. La Marine offre de belles perspectives de carrière mais il faut savoir les saisir, c'est pourquoi l'engagement doit être total et il ne faut pas être attentiste. »

En début de carrière, il a embarqué sur la frégate Primauguet. Il était opérateur sonar puis classificateur. Sur le plan technique, il assurait les maintenances préventives des sonars. Rapidement, il a exercé les fonctions de chef de poste et a intégré l'équipe de

visite. En rôle annexe, il était capitaine de l'équipe de handball du bâtiment. Au cours de ses affectations successives, il a participé à de nombreux exercices nationaux ou OTAN et à plusieurs opérations extérieures, notamment Héraclès (Conflit en Afghanistan - Surveillance du trafic maritime dans le Golfe arabo-persique et océan Indien) ; Beryx (Aide à la population indonésienne suite au Tsunami) et Harmattan (Conflit Libyen, mission de tir contre terre, de renseignements). Son envie de voyager a été largement comblée. Il a traversé tous les continents, navigué sur toutes les mers et découvert de nombreux pays. L'an prochain, il est sélectionné pour suivre la formation de l'ESCAN, qui lui permettra d'assurer la fonction de chef de service d'une frégate de premier rang.





## Elèves maistranciers (EM) Claire Berge et Thibaut Vandamme, promotion 2011, en école de spécialité, à Toulon : « L'amour de la mer et l'esprit militaire ! »

L'EM Claire Berge a 20 ans et vient de la région parisienne. A 18 ans, titulaire d'un Bac scientifique, elle entre en classe préparatoire au Lycée naval et vise l'Ecole navale. En 2012, en 2ème année de classe préparatoire, plutôt que de redoubler, elle décide d'intégrer l'Ecole de maistrance, dans la spécialité DEASM (détection et classification de la menace sous-marine avec des moyens acoustiques). Elle n'est pas issue d'une famille de militaires. Des vacances en bord de mer, lui ont donné le goût de la mer. Elle se reconnaît dans l'esprit de la Marine. A l'Ecole de maistrance, elle a tout de suite plongé dans la vie en communauté et l'esprit d'équipage. Actuellement à Toulon, en école de spécialité, elle a embarqué sur la Glycine, un bâtiment d'instruction à la navigation, à bord duquel elle participe à des exercices de sécurité. A moyen terme, elle envisage de passer le Brevet supérieur et peut-être concourir pour l'Ecole navale en interne.

L'EM Thibaut Vandamme a 19 ans. Il est originaire du Gard. Son grand-père lui a transmis l'amour de la mer. En 2008, après un Bac maintenance des équipements industriels, à Abbeville dans un lycée partenaire avec la marine nationale, il s'inscrit au BEP mécanique marine dans un lycée professionnel à Sète. Il commence ainsi, sa carrière dans la marine marchande. Mais la réussite professionnelle d'un oncle passé par Maistrance l'oriente vers cette école. Son Bac lui ouvre directement les portes de l'école militaire. A Maistrance, il apprécie la rigueur militaire, même si elle est difficile. Son meilleur souvenir reste la sortie terrain. Cette période de formation est intensive, mais cela vaut la peine de tenir bon ! Actuellement, il suit les cours pour obtenir le BAT mécanicien. Par la suite, il envisage le BS, voire l'intégration en interne dans le corps des officiers spécialisés.

## Elève maistrancier (EM) Redouane Loubani, promotion « Second maître Robert » : « Le choix de l'Ecole de maistrance ne s'est pas fait par hasard »

L'EM Redouane Loubani a 21 ans. L'envie d'être militaire, il l'a depuis son enfance, celle d'être marin s'est dessinée avec la maturité. Il adore la mer et il lui semble que l'esprit d'équipage est plus fort dans la Marine que dans les autres armées. Le choix de l'Ecole de maistrance ne s'est pas fait par hasard : il a réfléchi au rôle qu'il voulait tenir au sein la marine : assurer l'interface entre l'équipage et le commandement. Avant de postuler à Maistrance dans la spécialité de fusilier marin, il a choisi d'obtenir un diplôme supérieur au BAC. En 1ère année de DEUG STAPS (faculté de sport), pour son stage universitaire obligatoire il a passé 3 jours avec les moniteurs sportifs de la base des fusiliers marins de Lorient. En juillet 2012, il a suivi une PMS « Maistrance » auprès du CIRFA de Paris : les 3 semaines au CIN Brest ont conforté son choix.

Comme beaucoup d'élèves à Maistrance, l'EM Loubani confirme « le rythme soutenu de la formation de seize semaines ». Par moment, il a « le sentiment d'être un étudiant en uniforme dans un environnement militaire, mais la VA sport permet de mieux gérer ces journées intenses ! » Il souligne la nécessité d'avoir une bonne



capacité d'adaptation et beaucoup de réactivité pour bien gérer les cours, la formation militaire, marine et la vie en communauté. Il conclut que « l'on ne peut pas avancer sans l'esprit d'équipage ». Dans le futur, il envisage d'obtenir le BS de fusilier marin, d'effectuer plusieurs missions en OPEX mais également de tenir des fonctions d'instructeur. En perspective, une belle carrière dans la Marine.

## Elève maistrancier (EM) Di Ciccio, promotion 2013 « SM Robert » : « Maistrance est une école qui « booste » la confiance »

L'EM Julia Di Ciccio est âgée de 23 ans et originaire du Morbihan. Elle fait partie d'une famille de militaires, notamment un père officier de marine. Titulaire d'un BTS assistante de gestion en PMI/PME, elle est entrée à l'Ecole de Maistrance le 5 mars 2013.

« La cohésion, n'est pas évidente au début. Nous avons tous des caractères différents. Avec le régime de l'internat, nous sommes quasiment tout le temps ensemble. Les gradés nous forment à l'esprit d'équipage, nous poussent à la cohésion, ce qui est une bonne chose pour suivre le rythme de la formation.

Même s'il n'y a pas de différence de traitement par rapport aux garçons, on se sent obligé de montrer que l'on est aussi capable qu'eux ! C'est par exemple le cas lorsque l'on est le gradé de compagnie ou l'élève du jour. Notre capacité à encadrer est prise en compte dans la note de comportement.

Maistrance est une école qui booste la confiance. On repousse les limites et on n'apprend à ne pas lâcher ! Je n'ai pas l'intention de m'arrêter après les 10 ans de contrat. J'espère faire une vraie carrière dans la marine »

*Témoignages et propos recueillis par Nadia Aboudou, chargée de communication*





## ➤ FOCUS SUR LE FORMAT MARITIME ET MILITAIRE

L'École de maistrance, dans sa version actuelle, a 25 ans. Même si elle a connu de nombreuses évolutions, il y a un objectif qui n'a pas changé et qui ne changera pas : la formation maritime. Cette formation de qualité n'a de cesse de progresser.

Ainsi depuis près de 25 ans, tous les élèves maistranciers préparent et présentent le permis bateau aujourd'hui appelé « permis côtier ». L'objectif fixé par le commandant est simple : 50% de réussite au minimum.

Cet objectif obéit à un constat simple : l'instruction du permis côtier consacre la formation maritime, une des raisons d'être de l'école. Pourrait-on imaginer un fantassin ne sachant pas marcher, un pilote ne sachant pas voler, un gendarme ne sachant pas conduire une voiture ? Il est donc important de valoriser ce symbole fort et de mettre ainsi en avant la formation maritime dispensée au sein de l'école de maistrance dont le permis côtier est une consécration.



L'École de maistrance ne forme pas de simples marins mais des marins militaires. Les élèves doivent comprendre l'importance de l'organisation et de l'anticipation lors des situations de lutte. Pour ce faire, en plus des cours théoriques ils suivent des stages d'aguerrissement, passent leur brevet de secourisme et pratiquent des activités liées à la protection défense.

Le département militaire veille à la préparation des élèves pour en faire des marins combattifs et résistants. Cela se manifeste lors des séances de marche, corps à corps, des sorties terrain ou bivouacs.

Côté sécurité, différents exercices mettent les élèves en situation, notamment des travaux pratiques de contrôle de feu et de voie d'eau. Le groupement d'intervention sécurité du CIN a mis en place un dispositif innovant à l'intérieur du Bunker A du CIN qui permet de recréer pour les élèves des conditions réalistes de l'organisation de la lutte contre un sinistre à bord d'un navire.

A l'enseignement théorique et pratique, rien ne vaut que les stages en immersion. Depuis quelques années, un effort particulier mais complexe en terme de programmation, a été fait pour permettre aux élèves maistranciers de naviguer sur des bâtiments opérationnels (stages à la mer), de participer aux tâches d'entretien courant ou propre à chaque service (stages à quai). Ce qui n'était jusqu'à présent qu'une banale petite journée à bord d'un bâtiment (le plus souvent un chasseur de mines) en rade de Brest est devenue depuis 2 ou 3 ans un véritable stage d'immersion à la mer sur bâtiment de combat ou le plus souvent sur bâtiment école (BE).

Si, en raison de programmes opérationnels chargés, l'embarquement sur des bâtiments de combat n'est pas toujours possible, les stages embarqués sur BE sont maintenant courants et presque systématiques, grâce à une volonté commune de l'École Navale, d'ALFAN et du CIN. Ainsi depuis septembre 2012, le taux d'embarquement des élèves (c.a.d. au moins 1 élève a fait un stage de 24h à la mer) avoisine les 90% avec un record de 100% pour la première session 2013. D'une durée de 3 à 5 jours, avec parfois pour les plus chanceux une escale en France ou en Angleterre, ces embarquements, toujours très attendus par les élèves, apportent le petit « plus » qu'est venu chercher l'élève le jour où il s'est présenté aux portes de l'École de maistrance, plutôt qu'à celles des écoles de l'Armée de terre ou de l'air.



Dans le cadre de la protection défense, les activités d'application sont entre autres, le roulement de quart à l'aubette, des patrouilles avec armes ou des séances de tir.

*LV Sylvain Pardo, adjoint au directeur de l'École de maistrance*

## ➤ LES JOURNÉES PORTES OUVERTES AU LYCÉE NAVAL ET À L'ÉCOLE DES MOUSSES



Le 16 février 2013, le Centre d'instruction naval a ouvert ses portes au public pour une journée d'information au Lycée naval et à l'École des mousses. Cette manifestation a permis à quelques 1500 visiteurs d'apprécier la qualité des installations et de rencontrer les professeurs, les élèves mousses, les étudiants des classes préparatoires, les lycéens des classes du secondaire et les membres de l'encadrement. Le Lycée naval a encore besoin de faire connaître ses conditions d'accès. Les classes secondaires ne sont pas uniquement ouvertes

aux enfants de militaires (70%) ou de fonctionnaires (15%). Elles sont aussi accessibles aux élèves boursiers quelle que soit l'origine «socioprofessionnelle» des parents.

Lors de cette journée, les élèves intéressés ont déposé un dossier de candidature pour l'entrée en classes secondaires. Créées dans le cadre de l'aide au recrutement dans les armées, les classes préparatoires

sont, quant à elles, ouvertes à tous les élèves, quelle que soit leur provenance.

Cette journée d'information est une première pour l'École des mousses depuis sa renaissance en 2009. Elle n'est pas encore assez bien connue des finistériens au regard du nombre de dossiers de candidature déposés. L'école militaire a proposé différents



ateliers au public : l'occasion d'un échange avec les mousses et leurs formateurs. Le recrutement des jeunes intéressés par l'École des mousses a démarré en novembre dernier et s'est poursuivi jusqu'au mois de mai.

## ➤ Les collégiens à la découverte de l'École des mousses

L'École des mousses accueille chaque année entre 160 et 170 jeunes issus de toutes les régions françaises et des différents départements d'Outre-mer. Cette année, la région Bretagne fait partie des régions les mieux représentées (24 mousses) mais le département du Finistère n'offre, quant à lui, que 4 mousses (contre 10 dans le Morbihan). Ce constat vaut également pour les 3 premières promotions.

Voulant pallier cette particularité et souhaitant recruter davantage de jeunes finistériens, l'École des Mousses a accentué son ouverture vers l'extérieur afin de mieux se faire connaître et de susciter, pourquoi pas, des vocations.

Comment ? En organisant, pour la 1ère fois cette année, une journée « portes ouvertes », en participant à différents forums d'orientation (salon Azimut, lycées) mais aussi en permettant, par le biais de contacts avec les établissements scolaires et les missions générales d'insertion, à des jeunes de passer une journée à l'École des Mousses. La demande est réelle et peut se réaliser dans une période comprise entre novembre et mars. Cela permet aux jeunes de mieux appréhender le quotidien du mousse en assistant et en participant à une journée type : cours académiques, cours militaires, visite du



site notamment l'internat et le centre de restauration soit les différents lieux de vie du mousse. Cette journée doit permettre à chaque jeune de se projeter (ou pas) dans son éventuel futur cadre de vie, de finaliser son projet et, s'il veut atteindre cet objectif, de (re) trouver une source de motivation dans sa formation actuelle. Un entretien avec le CPE conclut la journée où chacun donne son avis, pose des questions beaucoup plus précises sur le quotidien, les métiers.

De nombreuses composantes, directement ou indirectement, participent à ces échanges : professeurs, CPE, instructeurs militaires et le service « Prog » (aménagement éventuel de l'emploi du temps). Au final, 10 jeunes ont suivi ce dispositif. Combien candidateront, combien intégreront ? Réponse fin juin.

L'idée étant, pour conclure, de se faire connaître auprès des établissements scolaires, auprès des centres d'information et d'orientation afin de faire le lien et de développer ces partenariats dans les années à venir.

*Frédéric Sénéchal, Conseiller principal d'éducation de l'école des Mousses*



## ➤ ECHANGES AVEC LES CADETS DE LORDSWOOD

Dimanche 19 mai 2013, sept mousses et deux cadres ont embarqué sur le ferry Armorique à Roscoff, direction Plymouth et la base HMS Raleigh, sorte de CIN local. Ce séjour de cinq jours s'est déroulé dans le cadre de l'échange mis en place avec une section des CCF cadets de Lordswood, école anglaise située à Birmingham, par M. Riou, professeur d'anglais à l'Ecole des mousses. Les mousses sélectionnés se sont comportés de manière remarquable : polis, intéressés et très ouverts aux jeunes anglais qu'ils ont fréquentés, ils ont fait honneur à la «French Navy». Ils ont notamment aidé certains jeunes en situation de handicap à se dépasser lors de certaines activités communes. Les mousses sont revenus ravis et leur émerveillement continu était très gratifiant,

notamment à bord du ferry à l'aller, lors de la montée à bord, de la visite de la passerelle et de la salle des machines.

Les mousses ont parfait leur formation pendant les cinq jours. Ils ont amélioré leur anglais et certains ont compris tous les briefings qui leur ont été donnés. Ils ont participé à des activités d'évacuation de bateau et de lutte contre les voies d'eau. Ils ont prouvé leur valeur durant le parcours du combattant dès le premier jour, amenant les anglais à changer le programme pour rajouter des activités plus exigeantes que celles initialement



prévues. La découverte culturelle s'est faite par une pratique quotidienne du « English Breakfast » et par la fréquentation assidue de la supérette de la base. Les visites d'un parc, d'un manoir anglais et du village touristique de Looe ont complété cet aperçu de la vie Britannique. Une heure à bord d'un sous-marin datant de la guerre froide est venue comme une cerise sur le « cupcake ». Notre Ecole attend une réponse du programme Comenius afin de faire partir plus de mousses l'année prochaine. Nous recevons par ailleurs de jeunes anglais sur la base depuis deux ans.

*M. Hubert, professeur d'Anglais à l'Ecole des mousses*

## ➤ AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE AU LYCÉE NAVAL

Depuis 10 ans, le Lycée naval et le Lycée Ricarda Huch de Krefeld (près de Dusseldorf) ont mis en place un partenariat pour permettre à leurs élèves de progresser dans l'apprentissage de la langue du partenaire. Dans la droite ligne du Traité de l'Elysée, les deux lycées participent à la construction d'un espace européen de l'éducation et de la formation.

L'échange avec le lycée Ricarda a eu lieu du 13 au 22 mars 2013 et s'adressait aux germanistes des classes de Première ES et S du Lycée Naval. Après avoir accueilli leurs correspondants à Brest début 2013, 28 élèves ont à leur tour été accueillis et logés individuellement dans la famille de leur correspondant à Krefeld. L'objectif de ce séjour linguistique de dix jours était également culturel : il était axé sur la découverte du mode et du cadre de vie du partenaire allemand et de la région rhénane.

Les élèves ont assisté aux cours au Lycée et effectué une journée de stage afin d'avoir un premier aperçu du système éducatif et du monde du travail en Allemagne. Les excursions proposées ont mis l'accent sur les villes d'Aix la Chapelle, Cologne, Dusseldorf et Bonn où ils ont visité le Musée d'Histoire Contemporaine. La période de l'Après-Guerre et la naissance des deux Allemagnes y sont

illustrées par des objets et documents d'époque particulièrement riches.

Cette immersion linguistique et culturelle a permis de renforcer le lien avec la langue allemande par la découverte individualisée du milieu de vie d'un jeune Allemand du même âge. Par la suite, les liens établis entre les jeunes gens permettent fréquemment la poursuite des contacts.

*Mme Anne Gardes, professeur d'allemand au Lycée naval*



## ➤ LES LYCÉENS ENGAGENT DES PARTENARIATS : DU COLLÈGE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

L'enjeu du lycée est d'inviter chaque élève à acquérir des connaissances solides mais aussi à découvrir son environnement économique, social et culturel.

C'est avec la volonté d'ouvrir chacun sur une réalité différente de celle dans laquelle il évolue au quotidien que s'est mis en place le partenariat entre le collège de Kerhallet et le Lycée naval. En décembre dernier, les élèves de première ES se sont rendus au collège de Kerhallet à la rencontre d'une classe de sixième. Durant les six semaines qui avaient précédé, ils avaient travaillé sur le conte de Marguerite Yourcenar «*Comment Wang-Fô fut sauvé*». Ils l'avaient d'abord analysé avec leurs compétences de lycéens puis en avaient préparé une étude accessible aux plus jeunes. Lors de la rencontre, chacun d'entre eux a pris en charge un petit groupe de collégiens avec lesquels il a échangé autour de la lecture. Ce tutorat cherche à enrichir les deux partis : proposer un projet ambitieux

aux collégiens et ouvrir les lycéens sur l'extérieur.

Le projet LIBROS (Lecture et initiation en bibliothèque à la recherche sur les œuvres des savants) qui engage l'université, le lycée naval et cinq autres établissements brestois propose également une ouverture. Les trente latinistes de première et terminale ont traduit le *Nouvel Almageste*, ouvrage d'astronomie du XVIIe siècle et présenté leur travail à Benoît Jeanjean, professeur à l'UBO. Une fois cette traduction validée, elle sera mise en ligne. Au mois de mai, les 150 lycéens participants se rencontreront pour confronter leur démarche et découvrir le travail à l'université.

Invitant chaque élève à gagner en responsabilité et en autonomie, ces projets contribuent à un parcours de réussite personnel.

*Mme Myriam Champeau, professeur de Lettres au Lycée naval*

## ➤ TRINÔME ACADÉMIQUE / ÉDUCATION NATIONALE

Dans le cadre du trinôme académique, le CV Nicolas Bezou et M. Yann Coquet, inspecteur d'académie, et inspecteur pédagogique régional, en charge du trinôme académique, ont proposé aux personnels de l'Éducation nationale de la région Bretagne une journée de présentation de la marine nationale. Le 5 juin dernier, une trentaine de professeurs et cadres de l'académie de Rennes ont visité le Centre d'instruction naval de Brest, découvert la frégate anti-sous-marin Primauguet, et ont désormais une meilleure connaissance du rôle et des missions de la marine nationale.



## ➤ RENCONTRE DCNS

Le mercredi 30 janvier 2013, le CIN a ouvert ses portes à 60 jeunes salariés de la direction des constructions navales (DCNS). Ils venaient d'être embauchés par le constructeur naval, à l'issue de un à trois ans de formation en alternance à DCNS. Recrutés à Brest, Toulon-Morillon, Indret-Nantes, Lorient et Cherbourg, les jeunes employés suivent actuellement un séminaire de trois semaines à Brest. Comme l'a souligné le capitaine de vaisseau Nicolas Bezou, commandant le CIN, et confirmé par M. Pierre Monfort, le directeur de l'Institut des Métiers à DCNS, une connaissance mutuelle entre les deux partenaires est primordiale. Comprendre comment fonctionne la marine et connaître ses besoins permettront à ces jeunes ouvriers, techniciens et ingénieurs de mieux appréhender leurs futurs métiers et d'apprécier la finalité de leur travail : constructions et maintenances des moyens de la marine nationale pour l'efficacité et le confort des marins.





## ➤ SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE SANTÉ MARITIME

Le Centre d'instruction naval de Brest a accueilli les 5, 6 et 7 juin 2013 le 12ème Symposium international de santé maritime organisé principalement par la Société Française de Médecine Maritime et the International Maritime Health Association.

Ce colloque international est organisé tous les deux ans dans un pays différent. Depuis sa création en 1991, pour la première fois le Symposium se déroule en France. La ville de Brest a été choisie pour son solide lien avec la mer. Outre sa position géographique, Brest est reconnu comme l'un des ports les plus importants de France.

Cet événement a réuni pendant trois jours 350 professionnels de la santé, spécialisés dans la médecine pratiquée en mer. Développé autour de conférences et d'ateliers de travail principalement en anglais, le Symposium international de santé maritime a pour but de partager les connaissances et les nouvelles techniques avec les trente nationalités présentes.

Le site du CIN a visiblement plu : les congressistes ont particulièrement apprécié les moments de convivialité partagés lors des déjeuners dans le prestigieux salon Richelieu.

## ➤ VISITES DE PERSONNALITÉS



Le commandant du CIN s'est attaché à présenter le CIN et à faire découvrir la vie du site aux instances étatiques locales.

Le 20 décembre 2012, il a ainsi accueilli Philippe Delarbre, le nouveau président du tribunal de grande instance. Ce dernier a apprécié la visite d'une institution qui, selon ses propos, « préserve et fait partager des valeurs auxquelles les citoyens ne peuvent qu'adhérer ».

Le 8 février 2013, Mme Béatrice Lagarde, nouvelle sous-préfet de Brest, depuis décembre 2012, est venue à la rencontre des élèves de l'Ecole des Moussettes et de l'Ecole de Maistrance. Cette visite, quelques semaines seulement après son arrivée dans son poste de sous-préfet, a également permis de consolider une entente déjà bien amorcée avec son prédécesseur.



Deux conseillers maîtres à la deuxième chambre de la Cour des Comptes ont pris également rendez-vous au CIN. M. Christian Paul-Loubière a audité le Lycée naval, en décembre 2012, dans le cadre d'une enquête sur les lycées de Défense. M. Christian Dors a pour sa part audité l'Ecole de maistrance, en janvier dernier, dans le cadre d'une enquête sur la formation des sous-officiers dans les armées.

## ➤ CYCLE DE CONFÉRENCES



Le 12 février 2013, le thème proposé aux jeunes marins abordait la finance, l'une des composantes qui régissent les relations internationales. Au cours de la dernière décennie, plusieurs crises financières ont touché aussi bien les pays industrialisés que les économies émergentes. Or, comme le souligne Pierre Bosshardt, ancien directeur régional à la Banque de France, le bon fonctionnement d'une économie repose sur la qualité des infrastructures capables de résister aux chocs et résorber les déséquilibres financiers. Cet ancien élève des classes préparatoires du Lycée naval a exposé son analyse des principaux défis dans le domaine du maintien de la stabilité financière.

Le 04 juin 2013, le maire de Brest François Cuillandre a clos le cycle annuel des conférences consacrées au fonctionnement

de l'Etat et plus généralement de la Cité. Maire de Brest et président de Brest Métropole Océane, François Cuillandre a présenté les multiples attributions liées à sa fonction de « Maire d'une grande ville »



## ➤ PARTICIPATION À DES COMPÉTITIONS SPORTIVES

### Des secondes du Lycée naval aux championnats de France de voile UNSS

Notre histoire commence à Brest, au port du Château, en se qualifiant aux championnats académiques. Ils se sont déroulés à Lorient, regroupant les meilleurs équipages de toute la Bretagne, pour une place de qualification aux championnats de France. Après une série de manches acharnées, dans des conditions plutôt favorables, nous avons réussi à nous distinguer des autres, en décrochant la première place. Pour ces championnats de France UNSS de voile habitable, nous nous sommes rendus en Normandie, dans le port de Dieppe, accompagnés de Mme Marschal, notre professeur d'EPS et de M. Leost, bien décidés à en découdre ! Nous n'avons pas été déçus : les conditions étaient musclées, les bateaux n'étaient pas ceux dont nous avons l'habitude, et la concurrence était rude. Au terme de deux jours de compétition, nous nous sommes classés neuvième, sur les treize équipages que comportait la catégorie «établissement». Ce n'est pas si mal pour une première participation, d'autant plus que nous étions les plus jeunes et les moins expérimentés de cette édition 2013. Cette première expérience du haut niveau nous aura permis de nous perfectionner et de nous confronter à des équipages venus de toute la France. Ce fut en tout cas un très bon moment ... A renouveler l'année prochaine !



Maxime Horlaville, élève en classe de seconde au Lycée naval

### Le Tournoi Inter-lycées de Défense, au lycée militaire de Saint-Cyr

C'est sous un temps breton que cette année s'est déroulée la 26<sup>ème</sup> édition du TILD au lycée militaire de Saint-Cyr les 18, 19 et 20 mai. Cela n'a pourtant pas empêché les sportifs, valeureux représentants du Lycée naval, de se distinguer par leur motivation et leur enthousiasme.

Les épreuves ont commencé par la natation. Sur l'ensemble des épreuves, Brest s'est classé 6<sup>ème</sup> du challenge. Les épreuves d'athlétisme se sont ensuite enchaînées. Médaillés d'or, Paul Dugourd et Maeva Manicacci se sont illustrés au 100 mètres avec des temps respectifs de 11,33 secondes et 13,45 secondes. Grâce aux différentes performances, le Lycée Naval est arrivé 5<sup>ème</sup> au challenge d'athlétisme. Le challenge des sports collectifs a commencé le dimanche après-midi. Les équipes ont affronté les lycées militaires du Prytanée, d'Autun et de Saint-Cyr. A la fin de la journée, l'équipe de Handball était 1<sup>ère</sup> du classement provisoire. L'équipe de football est arrivée 6<sup>ème</sup>, celle de volley quatrième et les deux équipes de rugby et de handball ont pu monter sur la 3<sup>ème</sup> marche du podium. Sans surprise, le trophée du TILD a été décerné au Lycée Militaire de Saint-Cyr, tandis que le Lycée Naval se classait sixième. Le Lycée d'Autun a remporté le challenge des chefs de corps et proviseurs et celui de Grenoble est reparti avec le trophée du Fairplay.



Julie Catinaud, élève de terminale au Lycée naval

### Le Défi des mousses - challenge d'aviron de mer

Le partenariat entre l'Ecole des mousses et le Yole-Club Brest Iroise a été mis en place lors de la renaissance de l'Ecole des mousses en septembre 2009. La marine nationale a souhaité proposer aux jeunes élèves une activité leur permettant d'une part d'appréhender l'environnement maritime, d'autre part de consolider les valeurs et les exigences de leur futur métier : discipline, dépassement de soi et esprit d'équipage.

Lors de cette 4<sup>ème</sup> édition du Défi des mousses, les jeunes marins ont eu de sérieux concurrents, comme le club de Paluden, 3<sup>ème</sup> dans sa catégorie au dernier championnat de France d'aviron de mer et qui a logiquement remporté le défi. L'Ecole des mousses n'a pas démerité. L'équipage masculin a remporté la 3<sup>ème</sup> place du podium de cette course de 4 km. L'équipage féminin, unique équipage féminin engagé, a terminé à la dernière place au classement général à seulement 13 secondes derrière la yole classée en 5<sup>ème</sup> position, sans jamais s'être découragé.





## ➤ DISTINCTIONS EN LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Cette année le concours de Résistance et de la Déportation avait pour thème « Communiquer pour exister ».

Les élèves du Lycée naval et de l'École des mousses se sont une nouvelle fois distingués au concours de la Résistance et de la Déportation. Cette année les lauréats sont Philippine Merrer-Thomas, qui a passé l'examen écrit, et le binôme Tiphaine Demairy et Sterenn Gauthier, qui ont présenté l'épreuve sous forme d'exposé. Ce duo a été particulièrement remarqué, puisqu'il est sélectionné au concours national.

Trois élèves de l'École des mousses font également parties des lauréats : Mathieu Lefèvre, Fayssal Igrane et Victor Hardy ont rendu leur professeur d'Histoire-géographie très fiers. Ils ont reçu leur prix le 25 mai 2013 à Quimper. Un voyage a récompensé l'ensemble des lauréats, le mercredi 5 juin à Saint Marcel (Morbihan). Le programme de cette journée s'est décliné en une cérémonie au monument de la résistance à Saint Marcel, suivi d'un

déjeuner en commun au restaurant du maquis. L'après-midi s'est poursuivi par une visite du musée de la résistance bretonne, une visite du musée de la compagnie des Indes à Port-Louis et enfin du monument à la mémoire des fusillés.

Un élève de l'École des mousses a retenu l'attention du jury du concours de nouvelles organisé dans le cadre du salon du livre maritime au Conquet. Lors de cette 8<sup>ème</sup> édition, le thème retenu pour ce concours ouvert à tous, via Internet, était la piraterie. Les organisateurs ont reçu 229 nouvelles, signées majoritairement par des collégiens, mais aussi par quelques écrivains. Dans sa catégorie, avec une nouvelle intitulée « Barbarus, le pirate des abysses », le jeune Thimothée Rupin a obtenu le 3<sup>ème</sup> prix, derrière une collégienne d'Oyonnax dans l'Ain et la première de Niort, dans les Deux-Sèvres.

## ➤ CONCERT « PLUMES ET PARTITION »

Organisé depuis 2001, dans le cadre des « Semaines musicales de Quimper », « Plumes et partition » est un concours de rédaction de contes et de nouvelles ouvert aux élèves de classe de seconde et de première des lycées de Bretagne. Il a pour objectif de les sensibiliser à la musique classique et contemporaine. Cela se concrétise par la mise en valeur de leurs propres écrits. Le récit primé est mis en musique par un jeune compositeur reconnu. La création musicale est interprétée l'année suivante dans le lycée du lauréat.

En mars 2012, Charlotte Jestin, élève au Lycée naval et actuellement en classe de première, a reçu le 1<sup>er</sup> prix du concours « Plumes et partition ». Son texte intitulé « Brain-storming » a été mis en musique par Thomas Menuet. L'œuvre a été exécutée le vendredi 15 mars 2013, dans la salle Molière du CIN.



## ➤ ÉVEIL ARTISTIQUE DES ÉLÈVES

L'initiative du chef du service Loisirs du CIN, une exposition d'artistes locaux est proposée mensuellement aux élèves du Lycée naval, des écoles militaires et aux permanents. La mise en lumière d'artistes locaux participe au développement artistique et culturel des jeunes de l'établissement.

Les élèves ont découvert la technique du dessin par points, en noir et blanc, d'Aurore Monard, admiré les peintures acryliques de M. Manoussos Malicoutis, perçu différentes pratiques de la peinture à l'huile, avec Jacqueline Zanchetta et Lucette Kerisit. Cette dernière peint au pinceau, sa consœur préfère le couteau.

La dernière exposition présente les œuvres du collectif « Univers artistique » présidée par Paulette Fichoux: Les élèves ont apprécié les sculptures de Philippe Morvan; les photographies de Jean-François Kerrien ; les huiles d'Annie Kerrien, de Paulette Fichoux, de Jacques Goret ; les tableaux avec du sable de couleur de Jacqueline Fischer ; et l'éclectisme de Jeannie Allano, sculpteur et peintre sur différents supports.

Le livre d'Or du Foyer évoque de belles œuvres et de beaux moments d'évasion.



# EVENEMENTS A VENIR

## JUILLET 2013

Vendredi 05 juillet

: Remise des prix Ecole des mousses

Vendredi 05 juillet

: Remise des prix de la session 2013,2 de l'école de maistrance

Jeudi 11 juillet

: Passation de commandement

## AOUT 2013

du 26 au 30 août

: Semaine de rentrée des élèves du Lycée naval

## SEPTEMBRE 2013

Lundi 2 septembre

: Rentrée de la 3<sup>ème</sup> promotion « Second-maître Robert » de l'Ecole de maistrance

Mercredi 5 septembre

: Rentrée de la promotion « Second-maître Kerleroux » de l'Ecole des mousses

14 et 15 septembre

: Journée européenne du patrimoine, ouverture du site au public

## OCTOBRE 2013

du 1 au 4 octobre

: Symposium du groupe OTAN Guerre des mines

Jeudi 10 octobre

: Journée de médecine du Grand Ouest

du 14 au 18 octobre

: « Armada de l'Espoir » Edition 2013

## NOVEMBRE 2013

Samedi 16 novembre

: Cérémonies de présentation aux drapeaux de l'Ecole de maistrance et de l'Ecole des mousses

*Remise des Livrets «Marin», des valeurs de la marine nationale, le 31 mai 2013*

